

Un trawler, deux hémisphères

Après avoir sillonné l'océan Pacifique sur Buena Vista, David et Patricia ont transporté leur trawler - un Selene 59 - jusqu'aux rivages méditerranéens. Voici l'histoire peu commune de deux globe-trotteurs australiens et de leur bateau. Une aventure au long cours, entre les deux hémisphères.

Texte Olivier Voituriez - Photos l'auteur et David Brown

Marina de San Remo, Italie. «Welcome on board». Bienvenue à bord de *Buena Vista*, un Selene 59 à l'allure impeccable, pont briqué, inox étincelants. Dans le carré aux boiserie chaudes, l'ambiance est propre, agréable. Tout est bien rangé, à sa place. Ça sent bon à bord, et Patricia, scrupuleuse maîtresse de maison, y est pour beaucoup. «Thé, café, eau ?». Le verre est proposé de bon cœur, avec un sourire et l'inévitable sous-verre pour ne pas marquer le cuir de la

house protectrice de la table du carré. La pendule à tête de maure signale un passage en Corse, l'an dernier. *Buena Vista* est une ode à la plaisance concrète, sereine. Sans laisser-aller. Comment imaginer que ce bateau si paisible et ses occupants si zen ont connu toutes les fureurs du Pacifique et les colères de la Méditerranée avant de venir sagement s'amarrer dans ce port italien ? Revenons un petit peu en arrière, à l'époque où David Brown (67 ans) écume sur son voilier les régates et les courses australiennes - dont la fameuse Sydney-Hobart - lorsqu'il n'est pas en



Amateurs de jazz, les Australiens David et Patricia ont baptisé leur Selene 59 *Buena Vista*, en hommage au film «*Buena Vista Social Club*» de Wim Wenders (1999).

Entre la côte australienne du Queensland et la grande barrière de corail, Whitsunday Island offre d'incroyables plages de sable blanc.

croisière avec femme et enfants. Cet homme tranquille, aux yeux clairs et au visage serein, est un navigateur à voile chevronné. Sa compagne Patricia Williams partage la plupart de ses routes. Lorsqu'il vend son affaire en 2008, David a désormais tout le loisir de se consacrer entièrement à sa passion pour le nautisme. Oui, mais les quatre grands enfants du couple font pression : ok pour la croisière, mais en bateau à moteur, tellement plus sécurisant pour voyager avec sept petits-enfants... «*Et beaucoup plus confortable, aussi*», souligne Patricia. Ce sera donc un motoryacht. Mais David garde à l'esprit la philosophie du bateau de voyage, dévoreur de milles. Il opte naturellement pour un trawler.

La visite du chantier Jet Tern Marine

À l'heure du choix, il hésite entre les marques KD Krogen ou Nordhaven... Quand un Selene 59 débarque en Australie, David le visite, s'y intéresse. Un convoyage de trois jours entre Sidney et la Gold Coast (dont une journée houleuse avec 30 nœuds de vent) achève de le convaincre : «*Nous avons aimé les aménagements, les finitions*», indique David. En mars 2008, il part en Chine visiter Jet Tern Marine, afin de vérifier la qualité et le sérieux du chantier. «*Là-bas, j'ai vu en direct une coque sortir de son moule. J'ai été impressionné par les méthodes de fabrication*». Sa décision est prise : le prochain sera bien un Selene 59. Désormais libre de son temps, cet ingénieur électrique méticuleux veut assister à la naissance et à la construction de son bateau, coque n°18. Pour cela, il se rend au chantier de Zuhai à quatre reprises. «*Je voulais tout connaître de la fabrication d'un bateau, tout savoir pour être en mesure d'intervenir en cas de problèmes lors de nos longues croisières*». Ce soin du détail poussé à l'extrême, David Brown le retrouve dans l'implication de Howard Chen, le patron du chantier Selene. Architecte naval de formation, l'homme est un perfectionniste. «*Il vérifie lui-même l'intégralité du bateau*», confirme son client australien. Celui-ci a imposé quelques modifications aux aménagements standard : jugée inutile, la montée au fly depuis le cockpit est supprimée. L'escalier



À la barre de son Selene 59, David Brown (67 ans) a déjà parcouru plus de 14 000 milles en trois ans. Pas mal, non ?

En 2010, Buena Vista a découvert les côtes de Nouvelle-Calédonie. Le voici au mouillage devant la plage de Kuto, sur l'île des Pins.



Le Selene 59 a deux terrains de jeu de prédilection : le Pacifique sud entre Golden Coast et Nouvelle-Calédonie, et la Méditerranée de Gibraltar, aux îles grecques.



L'accueil des Mélanésiens du Vanuatu est très chaleureux. Un déjeuner au Malekula Yacht Club permet d'apprécier la cuisine locale.



Balade entre amis dans la baie Lamen, sur l'île Epi. Au Vanuatu, la législation nautique semble relativement souple...

intérieur est droit, au lieu du quart de tour standard. Enfin, la pièce, qui sert normalement de bureau, est transformée en vaste dressing. Après des essais en février, le bateau est mis sur barge jusqu'à Hong Kong, puis sur un navire jusqu'à Botany Bay, près de Sidney, où David le réceptionne en avril 2009. Soit un an pile après la signature du contrat. Trois ans plus tard, et 14 000 milles parcourus, Buena Vista paraît toujours

comme neuf. Il est vrai que ses propriétaires en prennent grand soin : «*Nous n'avons cassé que deux verres à vin*», s'amuse Patricia. Et ce malgré les vicissitudes et les nombreux aléas des longues navigations réalisées. Dès sa livraison (Saison I, en 2009), Buena Vista explore toute la côte Est de l'Australie jusqu'à Cairns et la grande barrière de corail, puis retour à Melbourne pour Noël. Une première mise en jambe, en quelque

Au fait...

Le blog du Capitaine
David Brown a créé son blog lors de la construction de son bateau afin de



David et Patricia tiennent un blog qui relate leurs nombreuses aventures.

répondre à toutes les questions techniques et pratiques que lui posaient ses amis. Lors de sa première croisière, il a continué sous forme de carnet de bord pour rester en contact avec ses proches, en ne mettant que cinq ou six photos. Mais les lecteurs, emballés, en demandaient plus... Alors le blog s'est étoffé, pour le plus grand plaisir de tous. Un précieux témoignage de plaisancier qui navigue, instructif et porteur d'évasion.

● www.myselene59.com

sorte... Et 3 800 milles parcourus en six mois de voyage. Il est vrai que, dans ces zones de navigation, les distances se comptent vite en centaines, voire en milliers de milles nautiques. Le début de la Saison II est consacré à une circumnavigation autour de la Tasmanie, cette fabuleuse île sauvage située au sud de l'Australie. Cette traversée fera l'objet – comme tout au long de leurs voyages – de splendides photogra-



Les immenses côtes australiennes offrent des paysages aussi variés que majestueux, comme ici les îles Hinchinbrook, dans le Queensland.



David Brown dans la rutilante salle des machines, où trône un seul moteur de 450 ch Cummins.

phies qui viendront éclairer le livre de bord/blog, que David se fait un devoir de tenir sur Internet pour donner régulièrement des nouvelles à leurs proches... ou apporter des idées aux plaisanciers du monde entier (lire l'encadré page précédente).

Nouvelle-Calédonie et Vanuatu en 2010

Enfin, au printemps 2010, nos amis océaniques voguent vers les archipels du Vanuatu et de Nouvelle-Calédonie. En août 2011, à Nouméa, ils font la connaissance de Jean-Yves et Roseline Bouvier, un couple de plaisanciers néo-calédoniens (voir encadré ci-après). Le contact passe bien, les projets aussi. Pourquoi ne pas découvrir ensemble la Méditerranée, l'an prochain ? David et Patricia ont soif d'aventures nouvelles, de nouveaux rivages. En mars 2011, ils confient à la compagnie hollandaise 7 Stars Shipping le soin de convoyer Buena Vista depuis Newcastle jusqu'à Gibraltar. Le Selene 59 arrive sans dommage six semaines plus tard aux portes de la Méditerranée. C'est une nouvelle aventure qui débute... «Le plan, c'est de ne pas avoir de plan», indiquent sereinement David et Patricia, qui avaient initialement prévu de rester trois saisons en Méditerranée. Leur temps se partage ainsi : «Six mois d'été à naviguer en Europe, et six mois d'été en Australie, chez nous, à Melbourne.» Une rotation ►



Buena Vista au mouillage devant l'île Lord Howe, située au beau milieu du Pacifique, entre l'Australie et la Nouvelle-Calédonie.



Lors de leurs longs périodes, David et Patricia ont régulièrement reçu leurs amis ou leurs quatre enfants et sept petits-enfants.



Le rocher de Gibraltar symbolise l'entrée de Buena Vista vers de nouvelles aventures en Méditerranée.



Après l'Espagne et la France, David et Patricia ont caboté en Italie, en 2011. Escale à la Marina Marciana, sur l'île d'Elbe.

De la Nouvelle-Calédonie à la Méditerranée

Rencontrés à Nouméa, Jean-Yves et Roseline ont convaincu David et Patricia d'aller découvrir les rives de la Méditerranée.

Habitants de Nouméa, Jean-Yves et Roseline Bouvier connaissent parfaitement les eaux de la Nouvelle-Calédonie. Sur Taka, un trawler DeFeever 57 construit en 2003, ils ont sillonné les somptueuses côtes opalines de ces terres françaises du Pacifique : île des Pins, Loyautés... «C'est mon onzième bateau. Je suis de l'ancienne école, celle des unités à dé-

placement. Quand on a longtemps fait de la voile, on glisse naturellement vers le trawler. On vit la mer de la même manière. Avec un trawler, on navigue», indique Jean-Yves, jeune et dynamique retraité, qui a cédé son entreprise en 2011. «À 63 ans, j'avais envie d'arrêter, de vivre pleinement autour du bateau. Cela fait quarante ans que je navigue dans le Pacifique. C'est

une zone magique, mais le problème, c'est la distance... Tandis que la Méditerranée est une mer de cabotage extraordinaire, et c'est surtout "Mare Nostrum", celle de notre histoire, de nos racines», s'enthousiasme le sympathique plaisancier. «Quand on a rencontré David et Patricia à l'été 2010, nous avons sympathisé. En leur faisant découvrir la Nouvelle-Calédonie, nous leur avons parlé de notre souhait de naviguer en Europe. C'est ce qui a dû développer cette même idée qui germe en eux...». Retour d'ascenseur, c'est en visitant Buena Vista l'an dernier lors d'un voyage en Europe que Jean-Yves s'est décidé pour un Selene 59. Aujourd'hui tous les deux propriétaires d'une de ces belles unités, David et Jean-Yves s'apprentent à appareiller depuis San Remo. Ils vont se suivre, se séparer, se croiser. «Nous verrons bien. Nous avons appelé notre bateau

Nomades, ce qui veut bien dire ce que ça veut dire... Au départ, on voulait plutôt une occasion. Mais Selene nous a proposé un bateau neuf pour un prix similaire. Ce qui a bousculé un peu nos plans, mais bon. On a cassé la tirelire et mis Taka en charter. Puis nous avons réceptionné Nomades à l'été 2011.» La première saison (quinze jours de navigation, avec escale en Tunisie), est malheureusement interrompue pour problèmes personnels. Cette année, voici nos amis néo-calédoniens à pied d'œuvre pour «découvrir la terre par la mer. On veut que les vieilles pierres nous racontent leurs histoires : Gênes, Corse, Sardaigne, Rome, Naples, Sicile au programme, avec un hivernage prévu en octobre en Tunisie. Les amis, la famille, plein de monde profiteront de ces navigations sur la Grande Bleue. L'an prochain, cap sur l'Adriatique et la mer Égée». À suivre...



Jean-Yves et Roseline possèdent eux aussi un Selene 59 sur lequel ils naviguent la moitié de l'année en Méditerranée.



Selene 59 Taillé pour l'aventure

Comme tous les trawlers construits par le chantier Jet Tern Marine (Chine), le Selene 59 impose une ligne élégante et robuste de parfait baroudeur océanique. Haut sur l'eau, il possède un grand cockpit, des coursives protégées, une timonerie inversée et un vaste pont avant bien défendu. Les dimensions du fly sont remarquables. Les aménagements intérieurs sont confortables et chaleureux, avec des parois en teck et de larges ouvertures lumineuses. Le carré comporte un grand canapé et une table, tandis que la cuisine à l'américaine est parfaitement équipée. La timonerie surélevée possède également une banquette avec une table à tribord. Avec sa salle d'eau privée, la cabine de l'armateur s'épanouit dans toute la largeur centrale du bateau, tandis que celle des invités est en pointe

Le Selene 59 est un trawler robuste et marin, doté d'aménagements spacieux et confortables. Le carré lumineux est équipé d'une cuisine américaine.

avant. Elle partage la seconde salle d'eau du bord avec la cabine bâbord, à deux lits superposés. À l'arrière, la salle des machines profite d'une bonne hauteur sous barrots. Sous l'œil vigilant et expert de David Brown, celle de *Buena Vista* étincelle. Le navigateur australien a choisi un seul moteur de 450 ch Cummins. À noter, le Selene 59 est désormais remplacé au catalogue par le S60, qui fait en réalité 65 pieds. Son prix approche des deux millions de dollars HT, options comprises et livré en Europe.

- Long. 18,83 m ● Larg. 5,44 m ● Poids 57,6 t ● T. E. 1,73 m ● Carb. 8 300 l
- Eau 2 270 l ● Vit. maxi 11,5 nds ● Vit. crois. 8,5 nds ● Prix 2 000 000 \$ USD HT environ avec 450 ch Cummins
- Imp. Selene Yachts Méditerranée (06).



Les escales en Europe - ici l'anse de Portofino - offrent la possibilité à nos navigateurs australiens d'aller découvrir les trésors de la Vieille Europe : Florence, Pise...

► idéale pour bénéficier de la belle saison de l'hémisphère Nord puis de celle du Sud. Découvrir les charmes du bassin méditerranéen leur prendra sans doute plus de temps, mais qu'importe ? L'Espagne et le sud de la France l'été dernier, les voici cette année à la conquête des côtes italiennes.

Hivernage 2011 à San Remo

C'est donc à San Remo, au début du printemps, que *Neptune* a rencontré David et Patricia. Ils venaient juste d'arriver d'Australie, réveillaient *Buena Vista* de son hivernage, faisaient tous les contrôles avant d'appareiller. Après les rivages ligures, l'île d'Elbe, la Corse, la Sardaigne, la Tunisie et Malte, ils sont - au moment où sont écrites ces lignes - en Sicile. Puis ce sera la Grèce et enfin la Turquie, avec un hivernage à Marmaris. Pourquoi la Turquie ? Pour sortir de l'espace Schengen, bien entendu, dont la résidence est limitée à 90 jours d'affilée aux étrangers sans visa. Quant à *Buena Vista*, passer l'hiver en Turquie lui évitera de payer la TVA, rendue inévitable s'il restait plus de 18 mois dans nos eaux territoriales... La saison prochaine ? La Turquie ou retour en Grèce, puis la Croatie. Ensuite ? On verra. À moins que David n'achète un nouveau bateau «rien que pour assister à sa construction, tant j'ai aimé ce processus». Quand on aime... ■